

*Interrogé de nouveau par M. Walker :*

Je loge au dessus de l'un des magasins de la société Campbell. Mes appartements sont sur le devant. La porte de ma chambre à coucher donne du côté de la rue. L'étage est divisé en trois chambres; il y a deux chambres à coucher dont les cloisons ne vont qu'à la moitié de la hauteur du plafond. Ces chambres à coucher sont en arrière d'une première pièce, qui communique avec le bas par un escalier à la tête duquel se trouve la porte de la pièce. Il y avait aussi dans le plancher un trou de tuyau par lequel j'ai lancé mon interrogation.

JAMES A FRASER.

*JAMES DAVISON est assermenté et interrogé par M. Macdougall.*

Je demeure à Whitby et j'y demeurais à l'époque du 26 août 1873. J'étais étudiant et me préparais aux examens universitaires. Je logeais chez M. Adams. Je me rappelle la nuit du 26. Je me couchai ce soir-là entre minuit et une heure. J'avais l'habitude de me coucher toujours vers minuit et demi; quelquefois un peu plus tard. Je me couchais toujours avant une heure. La nuit dont il s'agit, je n'ai point manqué à cette habitude. Je réglais le temps de mes études sur ma montre, que je plaçais devant moi sur ma table de travail. J'avais toujours ainsi ma montre devant les yeux, et j'étais régulier dans mes heures. Le nuit dont il s'agit, je me suis mis au lit comme à mon ordinaire, un peu après minuit; il était plus près de minuit que d'une heure; il pouvait être minuit et vingt minutes. Je couchais dans le même lit avec M. Adams.

Avant de me mettre au lit, j'ai lu dans ma chambre à coucher; puis, après avoir éteint la lumière, je me suis mis au lit. Je n'ai point parlé au docteur en me couchant; je me suis mis au fond du lit en passant par-dessus le docteur; il ne m'a point parlé, et je ne lui ai point parlé. Je m'endormis aussitôt. Peu de temps après m'être endormi, je fus éveillé par un bruit dans la rue, et j'aperçus le Dr. Adams à la fenêtre. Je lui demandai ce qu'il y avait; il me dit que c'était une altercation. Il dit qu'on faisait un train du diable (*devil of a row*). Je ne lui fis pas de questions; je ne me levai point; je me rendormis aussitôt et n'entendis plus rien. Le bruit qui m'a éveillé était celui de voix d'hommes qui s'invectivent. Ce n'était pas une conversation ordinaire sur le ton dont on parle dans la rue; cela ne m'eût pas éveillé; ça m'a paru être des apostrophes sur le ton de la colère. Je ne puis dire quel temps il était quand j'entendis ces voix; je ne pouvais avoir dormi bien longtemps, peut-être avais-je dormi une heure, je ne saurais le dire. Je ne crois pas qu'il pût passer trois heures quand j'ai été réveillé. Si j'avais dormi jusqu'à 3 heures, j'aurais éprouvé quelque chose de différent; je ne me serais pas senti aussi appesanti. Je ne puis fixer qu'approximativement l'heure à laquelle j'ai entendu le bruit. Je devais être couché depuis à peu près une heure, et il devait être environ une heure et dix minutes du matin. J'ai parlé de cette affaire avec M. Adams et plusieurs autres personnes. C'était le sujet général des conversations. Je connais monsieur et madame Campbell. Je ne suis jamais allé chez M. Campbell; j'ai rencontré un soir Mme. Campbell chez Mme. White, à Whitby. Mme. Campbell avait à Whitby une excellente réputation. Je n'avais jamais entendu dire quoi que ce soit sur son compte avant cette affaire. Les messieurs Campbell passent pour faire de grandes affaires, et on les dit riches.

*Contre-interrogé par M. Walker :*

Je suis certain que je me suis couché entre minuit et une heure. J'ai été éveillé par des bruits qui venaient de la rue. Mon lit était à une quinzaine de pieds de la fenêtre. Le bruit dans la rue était fort, mais ne m'a pas ému. Je vis Adams à la fenêtre, assis sur le bord de la fenêtre. Je suis resté éveillé trois, quatre ou cinq minutes. Quand je me suis rendormi, Adams était encore à la fenêtre. Il ne m'a pas